

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes

Dimanche 9 juillet 2023

14ème dimanche après Pâques

TEXTE PROPOSE :

- *Marc, 10, 46-52*

La grâce et la paix soient avec vous, au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit.

« Là ou deux ou trois sont réunis en mon nom, dit Jésus-Christ, je suis au milieu d'eux ».

Et nous, Père, reconnaitrons-nous ton Fils ? Nous voici, comme les disciples, rassemblés pour écouter. Par ton Saint Esprit, éveille notre intelligence et notre cœur afin que nous puissions recevoir la bonne de ton amour.

AMEN.

Acclamons le Seigneur Notre Dieu.

Viens en cette heure » Arc en ciel 225 (1) <https://youtu.be/TuHZxEniAmM>

**Viens en cette heure, ô tendre Père Te révéler à tes enfants.
Ensemble, unis dans la prière, Vers toi nous élevons nos chants.
Remplis nos coeurs par ta présence De foi, d'amour et d'espérance.**

LOUANGE

A la foule qui veut plus de miracles, tu dis :

Je suis le pain de vie,

celui qui vient à moi n'aura jamais faim,

et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.
6/35)

(Jean

Tu es le pain de notre faim.

Tu es le vin de nos festins.

Aux religieux qui refusent de t'écouter, tu dis :

Je suis la lumière du monde,

celui qui me suit ne marchera pas dans la ténèbre,

mais il aura la lumière de la vie.

(Jean 8/12)

Tu es clarté dans notre obscurité,

Tu es lumière sur notre cécité.

Aux hommes qui s'interrogent pour savoir qui tu es, tu dis :

Je suis la porte ;

si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ;

il entrera et sortira et trouvera des pâturages.

(Jean 10/9)

Tu es la porte de notre vie.

Tu es refuge dans notre nuit.

A ceux qui sont perdus et qui cherchent le chemin, tu dis :

Je suis le bon berger.

Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.

(Jean 10/11)

Tu es le berger qui nous conduit,

et l'agneau qui nous guérit.

A la femme qui porte le deuil et qui te cherche, tu dis :

Je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi vivra,

quand même il serait mort.

11/25)

(Jean

Tu es résurrection dans nos déchirures.

Tu es vie sur nos blessures.

Aux disciples réunis pour la dernière fois autour de la table, tu dis :

Je suis le chemin, la vérité et la vie.

Nul ne vient au Père que par moi.
14/6)

(Jean

Tu es chemin dans nos déserts,

Tu es la vérité de notre prière.

Aux amis rassemblés qui accueillent tes dernières paroles, tu dis :

Je suis la vigne, vous êtes les sarments :

celui qui demeure en moi et en qui je demeure,

celui-là portera du fruit en abondance.
15/5)

(Jean

Tu es la terre de nos racines.

Tu es la sève et tu es la vigne.

Frères et sœurs, poursuivons notre louange par le chant

Psaume 81 : Que nos chants joyeux (1,2,3,4,7,8) <https://youtu.be/F935oiBVoLE>

L'OFFICIANT INVITE L'ASSEMBLEE A S'ASSOIR

2) PRIERE de REPENTANCE

Frères et sœurs,

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, Reconnaissons notre péché :

Père, si nous avons fait naître la douleur, si par notre faute quelqu'un a pu tomber, et si nous avons refusé d'aller à Toi,

PARDONNE-NOUS

Si nous avons parlé en vain, sans vérité, si nous avons laissé sans aide le malheureux, si nous n'avons pas accueilli l'étranger,

PARDONNE-NOUS

Si nous avons voulu vivre dans l'indifférence, fuir le combat, nous épargner tout effort,

Alors que tu nous voulais au fort de la lutte,

PARDONNE-NOUS,

Nous reconnaissons devant toi notre péché, Dieu Bon, que le mal n'ait pas raison de nous,

Fais-nous marcher sur ton chemin

AMEN

Arc en ciel 627 (1) « O mon Père »

O mon Père, Ma prière Irait-elle jusqu'à toi, Ne descendais jusqu'à moi ? O mystère, O mystère, Si toi-même, Dieu qui m'aimes Adorable pour ma foi

DECLARATION DU PARDON

Ainsi parle le Seigneur, « Je vous donnerai un cœur nouveau, Je mettrai en vous mon Esprit, je serai votre Père, Vous serez mes fils et mes filles. »

« Celui qui écoute ma parole, dit Jésus, Et croit en Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, Mais il est passé de la mort à la vie ».

Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon et Qu'il nous donne de marcher vers son Royaume.

Frères et sœurs, chantons à Dieu notre reconnaissance.

Nous allons chanter au cantique JE LOUERAIS L'ÉTERNEL (151 ou 12.01)

Les strophes 1, 2 et 3

<https://youtu.be/oNWpqVvxXzY>

1. Je louerai l'Éternel de tout mon cœur,
Je raconterai toutes tes merveilles,
Je chanterai ton nom.
Je louerai l'Éternel de tout mon cœur,
Je ferai de toi le sujet de ma joie,
Alléluia !

2. Dieu, l'Éternel, est roi, il règne à jamais ;
Pour le jugement, il dresse son trône :
Il jugera la terre.
Dieu, l'Éternel, est roi, il règne à jamais ;
Le monde verra la force de son bras,
Alléluia !

3. Dieu voit les opprimés, il est leur abri,
Leur refuge au temps des grandes détresses,
Son nom est leur salut.
Dieu voit les opprimés, il est leur abri,
Il sauve les siens, car il est le Dieu saint,
Alléluia !

VOLONTE DE DIEU

Pardonnés et libérés, écoutons Ce que Dieu veut pour nous Et nous donne la force de faire :

Vous avez été appelés à être libre.

Seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon Les désirs de votre propre nature.

Au contraire, laissez-vous guider par l'amour Pour vous mettre au service les uns des autres.

Car toute la Loi se résume dans ce seul commandement : aime ton prochain comme toi-même ».

Spontané , Arc en ciel 225 (2) « Viens en cette heure »

<https://youtu.be/TuHZxEniAmM>

**Permetts, Seigneur, qu'à ta voix sainte Nos coeurs se rangent sous ta loi,
Vivant toujours selon ta crainte, Conduits et soutenus par toi. Remplis nos
coeurs par ta présence De foi, d'amour et d'espérance.**

Nous lirons ce dimanche :

- *Marc, 10, 46-52*

Mais avant de lire les écritures, prions, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie :

Père, toi qui par Ton Esprit, assembles les croyants en tous lieux de ce monde, inspire celles et ceux qui parlent et rends attentifs celles et ceux qui écoutent, afin que l'Évangile soit la

Vérité de notre foi, la source de notre amour, la fermeté de notre espérance,

AMEN.

MARC 10, 46-52

10.46 Ils arrivèrent à Jéricho. Et, lorsque Jésus en sortit, avec ses disciples et une assez grande foule, le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin. **10.47** Il entendit que c'était Jésus de Nazareth, et il se mit à crier; Fils de David, Jésus aie pitié de moi! **10.48** Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort; Fils de David, aie pitié de moi! **10.49** Jésus s'arrêta, et dit: Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant: Prends courage, lève-toi, il t'appelle. **10.50** L'aveugle jeta son manteau, et, se levant d'un bond, vint vers Jésus. **10.51** Jésus, prenant la parole, lui dit: Que veux-tu que je te fasse? Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue. **10.52** Et Jésus lui dit: Va, ta foi t'a sauvé. **(10:53)** Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin.

Après les lectures nous chanterons au cantique 628 les strophes 1,2, 3 et 4

LA FOI RENVERSE DEVANT NOUS

(325) La foi renverse devant nous - YouTube

1° *La foi renverse devant nous Les plus fortes murailles. La foi triomphe des verrous Et gagne les batailles. La foi nous ouvre les trésors De la toute-puissance ; Les plus faibles deviennent forts Sous sa sainte influence ?*

2° *Que n'ont pas souffert les héros Dont nous suivons la trace ? Que de dangers, que de travaux, Mais quelle sainte audace ! Jésus, lui-même, notre roi, N'a-t-il pas sur la terre, Suivi le sentier de la foi, Jusque sur le Calvaire ?*

3° *Que leur victoire et leurs combats Enflamment notre zèle ! Croyons et courrons sur leurs pas : Notre chef nous appelle. Quand on le suit, tout est bonheur ; Et jamais les tempêtes, Sans la volonté du Sauveur, N'éclatent sur nos têtes.*

4° *La foi, c'est l'arme du chrétien Pour vaincre l'adversaire, C'est la force qui le soutient pour gravir son calvaire. La foi qui vit au fond du cœur et l'emplit d'espérance Le rend pour l'amour du Sauveur, Joyeux dans la souffrance. __ (Louange et Prière, 278)*

PREDICATION (Marc, 10, 46-52)

Le nom. Très souvent, il définit la chose à laquelle se rattache.

Il y a toute une série d'aphorismes, de ditons, d'expressions autour du nom qui datent de l'antiquité.

Je vous en citerai deux. Toutes les deux en latin.

La première est la suivante : « *Nomina sunt consequentia rerum* » que traduisons en « les noms sont la conséquence des choses » selon un aphorisme de Justinien, empereur romain du sixième siècle, auteur, entre autres, des « INSTITUTES », un ouvrage destinés aux étudiants de droit romain. Cette phrase, désormais usitée en dehors de son contexte juridique d'origine, se propose de désigner, de mesurer l'adaptation de l'être avec le nom, les deux étant liés d'un rapport de causalité.

Mais il y a un autre aphorisme latin qui m'est monté à l'esprit.

« *Nomen est omen* » : qui se traduit par « *le nom est un présage, un signe, un destin* ». De cette expression nous avons un petit mais assez éloquent exemple dans la lettre que Paul adresse à Philémon.

L'apôtre intercède en faveur d'Onésime, un esclave fuyard appartenant à Philémon qui s'était réfugié auprès de lui en se rendant « Onésime », comme son nom l'indique, c'à dire utile, car en grec « utile » se traduit par Onésime.

Autrement dit, quoi que tu fasses, quoi que tu penses ou que tu dises, tu portes inscrit dans ton nom, dans ton code génétique dirions-nous, la marque de ton destin, c'est-à-dire de ta place dans la hiérarchie sociale. Si tu es né esclave, tu resteras esclave, si tu es de condition libre ou aristocrate tu occuperas le haut de l'échelle et donc tu pourras tout faire.

Nous ignorons si Marc avait connaissance des aphorismes que nous venons de citer ou qu'est-ce qu'il pensait exactement à propos de la théorie des noms.

En particulier, même si nous ignorons s'il partageait l'hypothèse selon laquelle donner un nom aurait en soi quelque chose de magique qui scellerait le destin de celui qui le reçoit comme par enchantement, toujours est-il qu'à l'époque où cet évangile fut écrit (premier

siècle de notre ère) le nom désignait l'identité de quelqu'un. Le nom recèle une partie de l'histoire de celui qui le porte.

En nommant quelqu'un on lui attribue, qu'on le veuille ou non, une place particulière que la personne ainsi appelée devra occuper, le plus souvent à son insu ou, encore pis, contre son gré, dans cette espèce de « *dîner placé* » auquel se réduit l'existence d'un grand nombre d'hommes et de femmes, hier comme aujourd'hui. Ensuite, hier comme aujourd'hui, dans le monde juif, donner un nom à une personne signifie la faire exister, établir une espèce de seigneurie sur elle.

D'où l'interdiction d'attribuer un nom à Dieu, un nom qui le réduirait à taille humaine. C'est pourquoi, entre autres, Dieu est appelé en Hébreu « HaShem » c'est-à-dire le nom, le nom à partir duquel tous les autres noms tirent leur origine.

Voilà, *frères et sœurs*, les premières réflexions qui me sont venues à l'esprit lorsque j'ai commencé à préparer ma méditation, en lisant ce récit qui présente un détail auquel on ne prête pas l'attention qui mérite.

L'évangile de ce jour nous parle d'un homme aveugle assis au bord du chemin en train de mendier. Cet aveugle porte un nom: Bartimée. Il est significatif que l'évangile rapporte son nom. Il s'agit en effet de la seule personne guérie dans tout l'évangile de Marc dont le nom nous soit donné. La mention de son nom doit donc avoir une signification.

Le nom Bartimée lui-même est ambigu. Un nom qui est sujet de retournement, qui se prête à une double lecture.

En effet, si Bartimée est la transcription de l'araméen « *filis de l'impur* » (bar en araméen signifie fils), en grec l'impureté est inversée en honneur. Bartimée devient donc fils de l'honneur (timé en grec veut dire honneur).

Comme il paraît un peu difficile d'imaginer que cet homme ait reçu un nom qui signifie fils de l'impur, nous retenons la deuxième signification: cet aveugle a reçu un nom Bartimée qui signifie fils de l'honoré.

Cet homme porterait ainsi le nom d'un ancêtre, père ou grand-père qui a été honoré, célébré, contrairement à notre homme qui, pour une raison que nous ignorons, est le démenti du nom qu'il porte du moment qu'il vivait une situation d'impureté car, vous le savez, la cécité comme la lèpre étaient considérées comme le signe de la réprobation divine.

Son handicap l'a rejeté aux marges de la société. Il l'a probablement rendu passif et dépendant des autres. Son handicap a affecté toute sa vie sociale.

Pas facile dans cette situation de s'appeler Bartimée, fils de Timée, fils de l'honoré. Et l'évangile semble insister sur le poids de ce nom.

L'évangéliste dit littéralement : « **Ce mendiant aveugle s'appelle Fils de Timée, il est le fils de Timée** ».

Ce nom qui lui donne une identité, le désigne, mais le réduit aussi. Vous le savez - certaines personnes nous le confirment - il y a parfois des prénoms ou des noms lourds à porter.

Il ne reste alors à cet homme aveugle que sa voix et ses oreilles. Curieusement, c'est un aveugle qui a **reconnu** Jésus ... sans le voir.

On comprend pourquoi Jésus parlera de sa foi (10,52). Lui, l'aveugle, **voyait** la vraie messianité, contrairement à la foule et au groupe des disciples.

Une foule qui veut à tout prix maintenir Bartimée dans sa marginalité et poursuivre le chemin sans halte (*« beaucoup le rabrouaient pour le faire taire »*, lisons-nous au début de ce récit.

En effet, selon une mentalité qui n'a pas encore disparue, un malade doit rester discret. On imagine le discours bien pieux de ce qui veulent le réduire au silence : *« Tais-toi, tu vois bien que tu déranges le maître qui monte à Jérusalem. Si tu es aveugle, c'est la volonté de Dieu, alors supporte ta situation »*.

« UN AVEUGLE CLAIRVOYANT UNE FOULE AVEUGLEE » : voilà le vrai titre que nous pourrions donner à ce récit souvent étiqueté comme un récit de guérison pur et simple.

Paradoxalement, depuis sa marginalité, Bartimée désigne "Jésus de Nazareth" comme le **Messie** dont il attend le **salut**. Cette confession de foi crée un contraste entre l'aveugle et le groupe de la foule et des disciples : ce groupe est, du point de vue de la foi, loin de lui alors que Bartimée, loin physiquement, est proche de lui dans la **foi**.

Bartimée entend que Jésus, le Messie attendu, passe par là et il crie, il appelle Jésus. Il crie, il gueule, sans voir, dans le noir de son existence, sans aucune preuve à l'appui.

Non seulement il crie, mais il vocifère: **« Jésus, fils de David, aie pitié de moi! »**.

On essaye de faire taire Bartimée, mais il crie d'autant plus. On ne peut faire taire le cri des malheureux. Ils se moquent des règles de bienséance car ils n'ont rien à perdre. Ceux qui rabrouent l'aveugle sont dans une spiritualité de l'acceptation alors que Bartimée est dans une spiritualité de la contestation.

Il implore la pitié de Jésus, c'est-à-dire sa compassion. Il appelle vraiment Jésus à l'aide, il croit à son aide possible et rien ne le fera taire. Bartimée fait partie de cette foule des croyants qui, tout au long du Premier Testament, ont crié à Dieu. On pense au psaume 13 : *Jusques à quand, Éternel! m'oublieras-tu sans cesse? Jusques à quand me cacheras-tu ta face? Jusques à quand aurai-je des soucis dans mon âme, Et chaque jour des chagrins dans mon coeur? Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi? (13, 2-3).*

Et au Livre de Job : « *Mes amis se jouent de moi; C'est Dieu que j'implore avec larmes* ».

16.21

Et Jésus répond à son cri. Mais - remarquez-le - il y répond de manière bien particulière: il ne va pas vers Bartimée; il ne demande pas non plus qu'on le lui amène.

Comme s'il ne voulait pas l'enfermer encore davantage dans sa passivité ou sa dépendance.

Mais il l'invite par l'intermédiaire de la foule et de ses disciples à venir à lui: **"Appelez-le!"**. Il lui permet ainsi de manifester son désir de guérison et de salut en lui demandant de se mettre en mouvement.

Lorsque Jésus nous rencontre il ne fait pas tout le chemin à notre place; il nous appelle, il nous sollicite, il nous permet de nous mettre en marche, même si nous n'y voyons pas encore claire... Pour certains, ce parcours à l'aveugle peut être très court et ne durer que quelques secondes, comme ce fut le cas de Bartimée.

Pour d'autres, sans doute la plupart d'entre nous, c'est un trajet beaucoup plus long, qui peut même prendre tout notre existence. Mais peu importe, ce qui est important, ce n'est pas le départ, mais c'est d'arriver à bon port et c'est dans ce chemin dont l'issue nous est incertaine, comme ce fut le cas chez Bartimée, que se joue une vie de foi.

Et la foule comme les disciples, qui étaient jusque-là un obstacle entre Bartimée et Jésus, deviennent une aide, un moyen d'accès. Ce sont en effet des personnes issues de la foule ou des disciples et non pas Jésus directement qui lui disent: **"Confiance, lève-toi il t'appelle!"**

Nous pouvons alors nous poser la question: lorsqu'un homme, une femme crie, appelle, ne sommes-nous pas invités aussi à passer du refus d'entendre ce cri, cet appel, à une attitude

de relais, de mise en confiance et d'appui pour celui ou celle qui appelle?

D'autre part, Jésus ne s'adresse pas toujours directement à nous, mais souvent à travers les paroles d'autrui, parole d'encouragement, parole d'ouverture, parole d'espérance à trouver.

Et Bartimée ensuite laisse tomber son vêtement : le vêtement dans la Bible comme aujourd'hui est signe d'identité, un moyen de protection. En laissant tomber son vêtement, Bartimée se dépouille de ce qui fait son identité aux yeux de ceux qui le croisent tous les jours, son identité d'homme soumis, réduit à l'état d'objet d'attention.

D'une certaine manière il prend son autonomie, il devient aussi sujet ; il abandonne la carapace derrière laquelle il se protégeait des autres. Jetant son manteau, il se met en quelque sorte à nu.

Il se lève ensuite et se dirige seul vers Jésus en aveugle. Jésus lui demande alors d'exprimer ce qu'il souhaite: **"Que veux-tu que je fasse pour toi?"**

Dans sa réponse, Bartimée s'adresse à Jésus de manière personnelle, d'une manière qui l'engage: il lui dit *Rabbouni* (à savoir mon maître) et pas seulement Rabbi-maître, ce qui donne une touche d'intimité, de confiance et d'engagement plus grands dans sa réponse.

Ce qu'il souhaite - il l'a montré - c'est de devenir un être de parole qui puisse exprimer publiquement ce qui le fait souffrir et ce dont il veut être libéré. Ce qu'il souhaite c'est retrouver sa dignité, devenir un homme à part entière et non seulement être défini comme le fils d'un homme célèbre.

Rabbouni, que je retrouve la vue. Découvrir la vue véritable. Me voir, comme tu me vois. Cette expression retrouver la vue pourrait nous égarer. Bartimée ne souhaite pas retrouver simplement une situation qu'il a perdue.

Voir pour Bartimée c'est voir son existence autrement. Voir sa vie autrement, c'est-à-dire avec les yeux de la foi. Se savoir aimé indépendamment de ses qualités, origine, héritages ou défauts, faiblesses ou misères. Aimé pour rien, tout simplement parce que Bartimée est une personne unique aux yeux du Dieu de Jésus-Christ.

Voilà le visage de Dieu que Jésus-Christ nous a dévoilé. Un Dieu qui aime ses enfants par pure grâce, par un acte d'amour et de miséricorde qui est toujours premier, qui nous précède toujours.

Voilà le visage de Dieu que nous devrions toujours retenir.

“Sola gratia”: voici le plus grand principe issu de la Réforme, celui sur lequel la Réforme elle-même se tient ou elle tombe.

Nos ancêtres dans la foi le comprirent parfaitement. Ils comprirent que pour être riches il fallait d'abord être pauvre, c'est à dire se reconnaître fragiles et désorientés, à tel point de demander à Dieu sa grâce et son amour.

Frères et sœurs,

« **Que veux-tu que je fasse pour toi ?** ». Cette question Jésus nous la pose, tous les jours, inlassablement.

Autrement dit : « **Veux-tu guérir ? Voulons-nous guérir ?** »

Voulons-nous laisser tomber le manteau sous lequel nous nous protégeons de nous-mêmes et des autres ?

Le manteau des convenances, des apparences, de la bonne réputation, d'une foi faite d'habitudes, de rites qui masquent souvent la peur d'être jugés par un Dieu vengeur, juge implacable de notre lassitude ou de notre finitude.

Ou, au contraire, le manteau de notre souffrance, de nos échecs, de nos plaintes qui nous donnent aussi une identité devant les autres ?

Frères et sœurs,

« **Veux-tu guérir ?** » : telle est la parole que Christ adresse aujourd'hui à chacune et à chacun de nous et qu'il accompagne de cette invitation : lève-toi et viens à ma rencontre.

Alors, au cœur des malédictions qui pèsent sur toi, surgira ce qui a fait bénédiction dans ta vie et que tu ignores peut-être encore.

Une parole originelle, différente de toutes les autres que l'on peut entendre en ce monde.

Une parole qui trouve son origine « en haut », d'auprès de Dieu, c'est-à dire à l'extérieur de ce monde.

Une parole de bénédiction qui te permettra de vivre paisiblement sous le regard miséricordieux du Dieu de J.C. et devant les autres.

Une parole de bénédiction qui te permettra de vivre librement, sans contrainte et sans pression morale ou religieuse, de tourner vers les autres avec le désir de partager cette vie véritable qui t'a offerte comme un cadeau.

AMEN

Nous allons chanter au cantique 543 C'EST UN REMPART QUE NOTRE DIEU

(325) C'est un rempart que notre Dieu - YouTube

C'est un rempart que notre Dieu :

Si l'on nous fait injure,

Son bras puissant nous tiendra lieu

Et de fort et d'armure

L'ennemi contre nous

Redouble de courroux :

Vaine colère !

Que pourrait l'adversaire ?

L'Eternel détourne ses coups

Seuls, nous bronchons à chaque pas,

Notre force est faiblesse.

Mais un héros, dans les combats,

Pour nous lutte sans cesse.

Quel est ce défenseur ?

C'est toi, puissant Seigneur,

Dieu des armées !

Tes tribus opprimées

Connaissent leur libérateur.

Que les démons forgent des fers

Pour accabler l'Église,

Ta cité* brave les enfers,
Sur le rocher assise !
Constant dans son effort,
En vain, avec la mort,
Satan conspire :
Pour briser son empire,
Il suffit d'un mot du Dieu fort !

Dis-le, ce mot victorieux,
Dans toutes nos détresses !
Répands sur nous du haut des cieux
Tes divines largesses.
Qu'on nous ôte nos biens,
Qu'on serre nos liens,
Que nous importe ?
Ta grâce est la plus forte,
Et ton royaume est pour les tiens.

RESTANT DEBOUT

**Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, EN COMMUNION AVEC L'Eglise
Universelle nous affirmons notre Foi.**

LECTURE DE LA Confession de foi de l'Eglise Réformée:

Au moment où elle confesse sa foi au Dieu Souverain et au Christ Sauveur,

l'Eglise Réformée de France

*éprouve, avant toutes choses, le besoin de faire monter vers le Père des miséricordes le cri de
sa reconnaissance et de son adoration*

Fidèle aux principes de foi et de liberté sur lesquels elle est fondée,

*Dans la communion de l'Eglise universelle, elle affirme la perpétuité de la foi chrétienne, a
travers ses expressions successives, dans le Symbole des Apôtres, les Symboles œcuméniques
et les Confessions de foi de la Réforme, notamment la Confession de La Rochelle; elle en
trouve la source dans la révélation centrale de l'Evangile: Dieu a tellement aimé le monde*

qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle

Avec ses Pères et ses Martyrs, avec toutes les Eglises issues de la Réforme,

Elle affirme l'autorité souveraine des Saintes Ecritures telle que la fonde le témoignage intérieur du Saint Esprit, et reconnaît en elles la règle de la foi et de la vie;

Elle proclame devant la déchéance de l'homme, le salut par la grâce, par le moyen de la foi en Jésus Christ, Fils unique de Dieu, qui a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification;

Elle met à la base de son enseignement et de son culte les grands faits chrétiens affirmés dans l'Evangile, représentés dans ses sacrements, célébrés dans ses solennités religieuses et exprimés dans sa liturgie

Pour obéir à sa divine vocation, elle annonce au monde pécheur l'Evangile de la repentance et du pardon, de la nouvelle naissance, de la sainteté et de la vie éternelle

Sous l'action du Saint Esprit, elle montre sa foi par ses œuvres elle travaille dans la prière au réveil des âmes, à la manifestation de l'unité du Corps de Christ et à la paix entre les hommes. Par l'évangélisation, par l'œuvre missionnaire, par la lutte contre les fléaux sociaux, elle prépare les chemins du Seigneur jusqu'à ce que viennent, par le triomphe de son Chef, le Royaume de Dieu et sa justice.

A Celui qui peut, par la puissance qui agit en nous, faire infiniment au-delà de ce que nous demandons et pensons, à Lui soit la gloire, dans l'Eglise et en Jésus-Christ, de génération en génération, aux siècles des siècles! Amen !

Et nous allons chanter au cantique 253 CELEBRONS DIEU NOTRE PERE LA PREMIERE STROPHE

[\(33\) Célébrons Dieu, notre Père - YouTube](#)

PREFACE

Louons, Dieu :

Il est bon et c'est notre joie De remercier Dieu pour la vie qu'il nous donne,
La vie terrestre et la vie éternelle, Pour l'eau de notre baptême,
Pour le pain et le vin de son repas.

Il est bon et c'est notre joie D'être les invités,
Les amis, les frères et les sœurs de **Jésus-Christ**,
De reconnaître dans ce pain et ce vin
Les signes de son amour, de sa mort et sa résurrection
Et l'annonce de son Royaume.

Il est bon et c'est notre joie D'attendre la venue de l'Esprit Saint,
Afin qu'avec ce pain et ce vin Nous recevions la vie qui vient de Dieu
Et que nous ayons communion les uns avec les autres

Il est bon et c'est notre joie
De chanter la grâce et la fidélité du Seigneur

SPONTANÉ (ARC 463) <https://video.link/w/fqHRc>

**Agneau de Dieu, Agneau vainqueur, Tu pris sur toi notre misère Et tu nous fis
pour Dieu, ton Père, Et rois et sacrificateurs. Ensemble aussi nous te rendons
Honneur, gloire et magnificence, Force, pouvoir, obéissance, Et dans nos
coeurs nous t'adorons Amen, Amen, Seigneur, Amen !**

INSTITUTION

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâce,
il le rompit et dit : **PRENEZ, MANGEZ, CECI EST MON CORPS QUI EST DONNE'**
POUR VOUS ; FAITES CECI EN MEMOIRE DE MOI. »

De même, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : **« CETTE COUPE EST LA
NOUVELLE ALLIANCE EN MON SANG, FAITES CECI EN MEMOIRE DE MOI
TOUTES LES FOIS QUE VOUS EN BOIREZ. »**

Ainsi, toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette
coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

SPONTANÉ (ARC 526, 1)

<https://video.link/w/LpHRc>

Jésus est au milieu de nous, Son regard s'abaisse sur nous. Sa douce voix, l'entendez-vous ? Je veux vous bénir tous ! Je veux vous bénir tous ! Sa voix douce, l'entendez-vous ? Je veux vous bénir tous !

PRIERE DE COMMUNION

Nous souvenant, Père saint et juste, de la vie et de l'œuvre de ton Fils bien-aimé, de sa passion et de sa mort, de sa résurrection et de son ascension, nous attendons le jour où il viendra dans sa puissance et dans sa gloire.

Dans cette attente, nous accomplissons maintenant l'ordre qu'il nous a donné.

Père, voici ce pain et ce vin que nous tenons de lui : nous te rendons grâce pour ces signes visibles du sacrifice qu'il a offert pour nous sur la croix.

En communion avec lui, notre grand prêtre et notre intercesseur, nous te présentons nos personnes et nos biens. Nous te demandons de les consacrer à ton service, en offrande vivante et sainte.

Envoie sur nous ton Saint-Esprit, pour qu'il nous sanctifie, nous renouvelle et qu'en recevant ce pain et ce vin nous puissions communier au corps et au sang de ton Fils.

Qu'ainsi nous tous qui recevons ce même pain et cette même coupe, nous soyons unis en un seul corps et nous croissions en Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise, qui vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, aux siècles des siècles, et que nous puissions dire, d'une même voix, la prière que Jésus ton Fils nous a enseignée

NOTRE PERE QUI ES AUX CIEUX,

INVITATION A LA CENE

Voici dit le Seigneur je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai la Cène avec lui et lui avec moi.

Venez, dit Jésus, car tout est prêt.

Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur J : C :, qui a été donné pour nous.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est la communion au sang de notre Seigneur J.C. le sang de la nouvelle alliance, qui a été répandu pour nous.

En passant le pain à notre sœur et à notre frère, nous lui dirons « Le Seigneur est avec toi » :

APRES LA CENE

PRIERE D'ACTION DE GRACES

Pour la simplicité de ce pain et de vin,
Béni sois-tu Dieu notre Père,

Pour la simplicité de ta présence en Jésus-Christ,
Béni sois-tu,
A nous qui avons la nourriture,
Donne faim et soif de justice, de paix et d'amour ;
Apprends-nous le partage et fais-nous préparer ta venue

Silence

Allez en paix dans la joie de votre Seigneur

Je vous invite, Frères et sœurs, à regagner vos places.

OFFRANDE

Nous offrons maintenant nos dons
Pour le service de l'Eglise et sa mission dans le monde.

Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande.
Que celle-ci soit un signe de notre engagement
A ton service.
Amen.

LE MOMENT EST VENU DES ANNONCES

FRERES ET SOEURS UNISSONS-NOUS DANS LA PRIERE D'INTERCESSION

PRIERE D'INTERCESSION

O Dieu, créateur de toute chose, Tu poses sur nous ton regard bienveillant
Tu pardones et renouvelles sans cesse notre vie.
Avant même que nous te le disions, Tu sais ce dont nous avons besoin,
Tout comme un père ou une mère sait
Ce dont son enfant a besoin. Et pourtant tu nous dis par la parole de ton Fils
Demandez, cherchez, frappez à la porte.
Tu nous appelles à convertir notre regard Sur nous-mêmes et sur le monde.
Malgré les apparences souvent tristes voire accablantes,
Tu nous invites à croire que tu es toujours à l'œuvre, Que ton règne qui vient est déjà
là,
Au milieu de nous.

Nous te prions donc ce matin, Non pas pour vaincre tes réticences
Ou pour te dire ce que tu dois faire, Non, nous te prions ce matin pour que ton règne
vienne,
Pour que ta volonté soit faite Sur la terre comme au ciel.
Nous te demandons de convertir notre regard.
Nous te prions de transformer notre vie, De renouveler notre intelligence.

Aujourd'hui beaucoup d'hommes et de femmes Comptent sur la ferveur et la sincérité de notre prière

Aujourd'hui beaucoup d'hommes et de femmes Comptent sur la ferveur et la sincérité de l'engagement Que cette prière implique.

Nous te prions pour les réfugiées, les demandeurs d'asile,

Pour tous ceux et toutes celles qui cherchent un lieu d'accueil

Dans un monde inhospitalier. Seigneur nous savons que tu es à l'écoute non seulement de ceux qui appartiennent à ton troupeau

Mais tu entends aussi et surtout le cri muet de ceux que nous appelons pécheurs, de ceux qui sont loin de toi. Mais nous voulons aussi te prier pour les gens heureux, pour ceux qui vont bien afin que leur souci soit celui de partager leur trésor.

Seigneur, nous savons que tu es imprévisible : que tu te laisses trouver par ceux

Qui ne te cherchent pas ; Que tu te dérobes à ceux qui croient tout savoir de toi et que tu dis

« ME VOICI » à qui ne t'invoque pas, Seigneur, tu es le Sauveur de ceux qui se veulent sans Dieu, de ceux qui nous excluons de nos sociétés, de ceux que nous jugeons indignes.

Seigneur, nous te prions d'étendre ta main secourable et d'illuminer nos chemins.

Seigneur, nous voulons te confier toutes les femmes et tous les hommes qu'à cette heure même se trouvent dans une église, un temple, un quelconque lieu de culte et qui chantent ta louange.

Aide-les, assure-les, et que leurs projets de vie soient confirmés et leurs prières réalisées.

Seigneur, nous te confions aussi les personnes que chacun de nous porte dans le secret de son cœur.

ET ENFIN, SEIGNEUR, QUE NOUS PUISSIONS ETRE GAIS, QUE NOS PAS SOIENT LEGERS ET QUE NOS CHEMINS SOIENT LONGS DEVANT TOI.

ENVOI

Levez-vous pour recevoir la bénédiction de la part du Seigneur

Et maintenant, je vous recommande à Dieu et à la grâce qu'il nous a promise.

Ayez donc, comme ses élus, ses saints et ses bien-aimés, des sentiments de miséricorde.

Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur et de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, comme le Seigneur vous a pardonné. Et par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en J.C.

AMEN

Cantique ARC 616 « Confie à Dieu ta route » PREMIERE STROPHE

<https://video.link/w/4DsCd>

Confie à Dieu ta route

1^{ère} mélodie

1. Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut.
Jamais le moindre doute Ne le prend en défaut. Quand à travers l'espace Il
guide astres et vents, Ne crois-tu pas qu'il trace
La route à ses enfants ?